



- 1/ Oriane et son accompagnatrice sur la rampe d'accès au bassin.
- 2/ Un portillon suffisamment large permet d'entrer en fauteuil.
- 3/ Plongée dans l'eau grâce à un élévateur motorisé.
- 4/ Les vestiaires manquent de supports, mais ils sont spacieux.
- 5/ La circulation entre les bassins est aisée.
- 6/ Du parking aux bassins, tout est au même niveau.

Une piscine accessible

Texte **Francis Vianne** Photos **Julie Bourges/Picturetank**

La natation handisport compte près de 26 000 pratiquants en France. Les équipements aquatiques franciliens sont-ils en mesure d'accueillir ces nageurs ? Pour s'en faire une idée, direction Clamart, en compagnie d'Oriane Thiolier, qui tient le blog « Paris est une fête en fauteuil ».

#HANDICAPIDF L'eau est le seul élément à procurer une liberté de mouvements totale. Immérgé, le corps se retrouve en apesanteur, les membres deviennent cotonneux. La natation est ainsi praticable par des personnes souffrant de handicaps de toutes natures. Mais les 437 piscines franciliennes sont-elles accessibles à tous pour autant ? Sont-elles conçues et équipées de façon optimale ? Leur personnel est-il formé en conséquence ? Pour en juger, nous avons choisi de tester la piscine de Clamart (92), située en bordure du bois, dans le quartier du Jardin Parisien. Oriane Thiolier nous rejoint, sortant en fauteuil d'un véhicule qui s'est garé sur l'une des six places de stationnement handicapés entourant les bassins. « J'ai régulièrement l'occasion de prendre le pouls de l'accessibilité des lieux à travers mon blog "Paris est une fête en fauteuil" (1). Je me déplace dans les restaurants, bars, espaces culturels, quitte parfois à chercher l'impossible. J'aime déguster de bonnes adresses. » À première vue, le centre aquatique, ouvert en mars 2014 en remplacement de la piscine du Bois, devenue obsolète, dégage une forte impression de modernité : panneaux solaires, bassins en inox, toiture végétalisée. « On se croirait devant la piscine du futur », commente la jeune femme.

LA VOLONTÉ D'ACCUEILLIR AU MIEUX

La suite est aussi enthousiasmante. Un long chemin podotactile du parking jusqu'à l'entrée, les vestiaires et les bassins au même niveau, les gradins accessibles par un ascenseur : tout témoigne d'une réelle volonté d'accueillir au mieux les non-valides. Une fois à l'intérieur, on nous ouvre un portillon suffisamment large pour pénétrer en fauteuil roulant dans un vestiaire spécial handicapés. « C'est spacieux, mais il n'y a pas de barres d'appui », déplore Oriane. Un peu plus de supports pour poser ses affaires seraient les bienvenus. C'est un peu sommaire pour des vestiaires handicapés. » Ayant enfilé son maillot de bain et rejoint le bassin en fauteuil roulant, notre testeuse est installée par un maître-nageur sur le siège d'un élévateur motorisé, puis plongée progressivement dans l'eau. « C'est très efficace, mais dommage qu'il n'y ait pas de cale-pieds. Une fois assise, on est un peu au centre de l'attention, le bruit est assez strident. » Elle marque un temps et poursuit : « Il faut juste passer outre pour profiter pleinement de la piscine ensuite. » Un surveillant-sauveteur comprend sa réserve : « Les personnes handicapées qui viennent ici essayent de se débrouiller par elles-mêmes, explique-t-il, car, avec l'élévateur, elles craignent de se faire remarquer. »



Avec l'aide de son accompagnatrice, Oriane a quitté le siège de l'élévateur motorisé pour goûter au plaisir de la baignade.

UN EXEMPLE ET UNE EXCEPTION

L'eau a tout pour plaire : elle est à 26 °C selon un panneau d'affichage, absolument claire et dénuée de produits chimiques, sa désinfection étant assurée par un traitement à l'ozone. Après s'être immergée avec l'élévateur, Oriane teste un second équipement dans un autre bassin : un fauteuil roulant étanche, descendant sur une rampe douce jusqu'à la mise à l'eau intégrale de la personne handicapée. Mais, là encore, la jeune femme ne se sent pas très à l'aise. « C'est ingénieux, mais la rampe est en plein milieu de la piscine. On est immédiatement repéré. Et puis, les gens ne savent pas forcément que le passage est réservé aux personnes handicapées. Il leur arrive de gêner son accès. » Le temps passe vite dans les bassins, nous terminons notre visite en empruntant le large ascenseur qui mène aux gradins. Le panorama est grandiose. Oriane, le sourire au coin des lèvres, fait le bilan de sa visite : « Le personnel est très bien formé, il m'a bien accompagnée. La piscine est criante de modernité. Malgré les quelques améliorations à apporter, c'est le lieu idéal pour nager en situation de handicap. » Il reste que cet équipement fait figure d'exemple et d'exception en Île-de-France, où seulement 2 % des piscines disposent d'aménagements permettant à une personne en fauteuil d'être autonome sur toute la chaîne de déplacement. Ce qui ne signifie pas que les autres centres aquatiques ne sont pas accessibles, mais simplement que le cheminement du parking au bassin n'y est pas encore optimal. ■

(1) www.peufef.fr